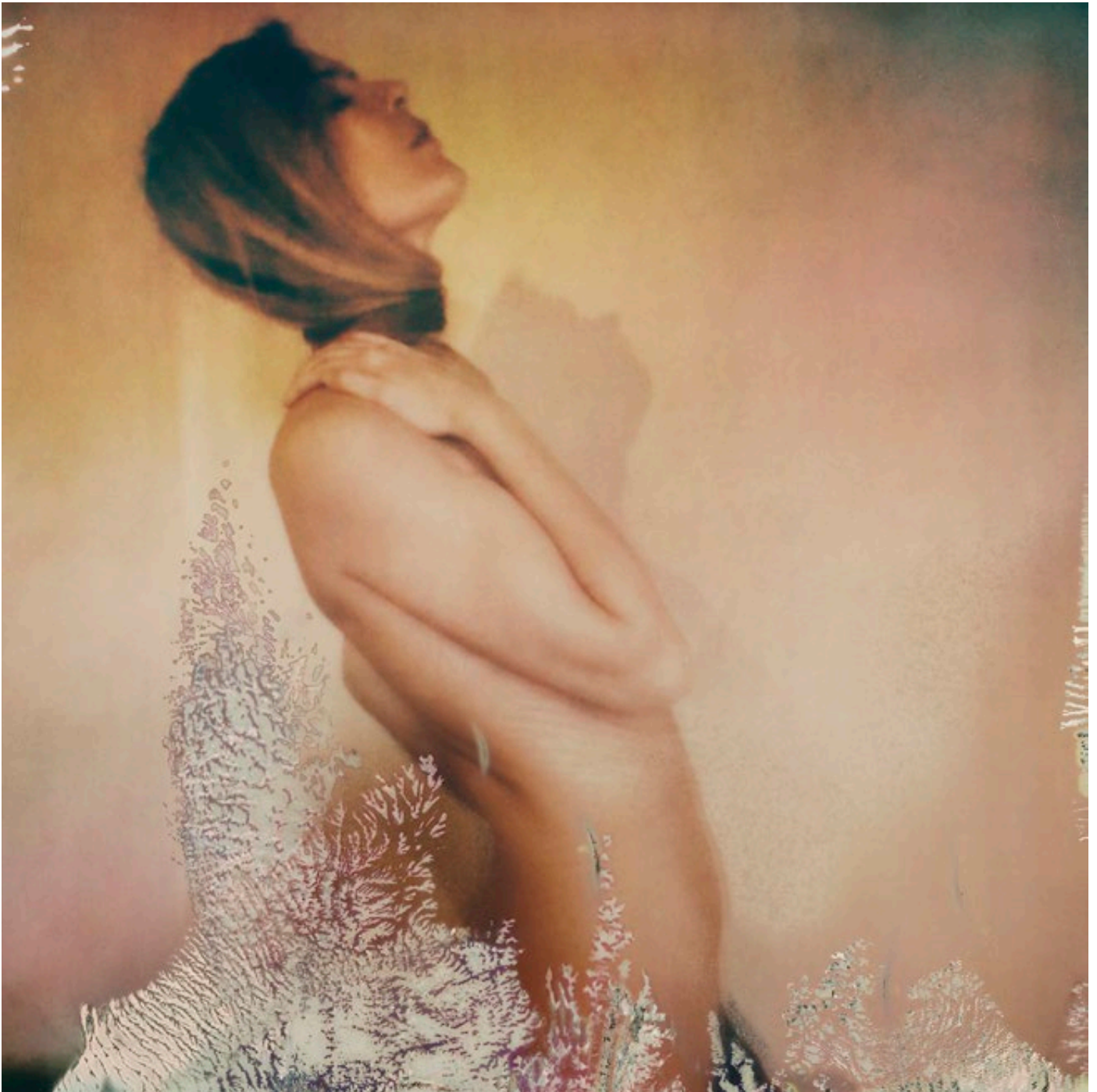


Communiqué de Presse

GALERIE **AGATHE GAILLARD**



Série Stigmat, #5, 2017 - 2018

Emmanuelle Bousquet
OMBRES ET LUMIÈRES

VERNISSAGE JEUDI 5 AVRIL 2018 À PARTIR DE 18H

Exposition du 5 avril au 9 juin 2018

Les Ombres et Lumières d'Emmanuelle Bousquet

La Galerie Agathe Gaillard célèbre le printemps avec l'harmonie des corps et met à l'honneur le travail de l'artiste Emmanuelle Bousquet dans l'exposition « Ombres et lumières ». L'artiste présentera des photographies extraites de ses deux dernières séries « Stigmaté », autoportraits pris au Polaroid sur lesquelles elle intervient en y créant des accidents plastiques et « Sisters », où elle fait dialoguer son corps et celui de sa sœur.

Elle nous propose ainsi une plongée onirique dans l'intime et dans l'univers mystérieux des rapports fraternels.

Née à Nîmes en 1979, Emmanuelle Bousquet photographie depuis l'adolescence. Elle a été bercée dans le monde de la mode, sa beauté mais aussi sa dureté. Sa photographie parle avec subtilité et grâce d'une féminité puissante, du corps et de ses transformations, des blessures et des cicatrices, d'un monde intérieur sensible, écorché ou réparé. Certaines de ses photographies ont fait l'objet d'acquisitions, notamment pour les collections Trustee du Guggenheim à New York ainsi que par la Maison Rouge à Paris.

Elle travaille essentiellement l'autoportrait et le nu en véritable « exploratrice du féminin ». Son dernier ouvrage « Stigmaté » aux Editions Filigranes est préfacé par Tatyana Franck, Directrice du Musée de l'Élysée à Lausanne.

L'univers d'Emmanuelle

Toujours dans l'ombre et la lumière à la fois, le monde d'Emmanuelle est celui où tout est mouvance, où l'on cherche le visible et l'invisible, l'incarnation et l'évanescence. L'artiste utilise le corps nu comme objet de recherche, sujet et modèle afin de se rapprocher de l'essence de chacun. « Être mon propre modèle me permet de maîtriser chaque photographie, de faire corps avec elle. Il ne s'agit pas de me mettre en valeur ni de me représenter, mais un moyen d'exprimer ce qui est en moi, mon corps étant l'acteur de mes pensées. » – Emmanuelle Bousquet

Ainsi, à la suite de sa série Statue, dyptiques où elle mettait en regard son corps et celui d'une statue, l'association d'un être de chair en mouvement et d'une représentation figée dans la matière à la manière d'une vanité, elle poursuit l'utilisation du Polaroid dans Stigmaté.

Stigmaté

C'est dans un univers doux et poudré qu'Emmanuelle fait de ses blessures une seconde peau. Elle utilise des accidents plastiques qu'elle crée par des morsures, cassures, réexpositions, pliures en écho aux stigmates de la vie.

Tout son corps se trouve mobilisé : cadrage, pose en tant que modèle, prise de vue, recherche de l'accident par une intervention physique sur le Polaroid, puis, le travail final d'impression. Comme l'exprime très justement Tatyana Franck : « En s'emparant d'une technique photographique ancienne propice à révéler la matérialité, Emmanuelle Bousquet tente peut-être intuitivement de réconcilier son corps et son esprit dans une quête du positionnement de soi. »

Enfin, Emmanuelle nous parle de floraison, puisque son Stigmaté fait référence à la partie de la fleur qui absorbe le pollen et le retient, une toute première interaction entre l'air et le végétal, un lieu de cheminement. Stigmaté nous amène ainsi dans la réconciliation : celle de l'acceptation des maux et la naissance d'un nouvel élan créatif.



Série Stigmaté, #7, 2017 - 2018

Sisters

Dans un mas provençal sombre et majestueux où l'on voit transparaître des rayons de soleil, l'artiste explore les liens fraternels et les correspondances conscientes ou inconscientes avec sa sœur.

Ces œuvres picturales où les femmes deviennent des vestales sont empreintes d'une atmosphère de mystère et de clair-obscur.

Une série, très intérieure et poétique, quasi psychanalytique vient d'une volonté de l'artiste qu'elle résume très clairement en une phrase :

« faire entrer ma sœur dans mon palais mental. »

Le regard se retrouve projeté dans des jeux de résonances entre deux corps à la fois différents mais liés par une magie inconsciente. Ces photographies évoquent une quête de l'autre et une quête de soi, où chacune s'approprie l'espace à sa manière.

Emmanuelle Bousquet nous emmène à travers Sisters dans un univers féerique enfantin sombre où des corps quasi statuaires dialoguent avec solennité et puissance.

La Galerie Agathe Gaillard revêt les Ombres et les Lumières d'Emmanuelle Bousquet et appelle le spectateur à apprécier les questionnements subtils d'une artiste contemporaine sur la féminité.



Série Sisters, #11, 2016 - 2018



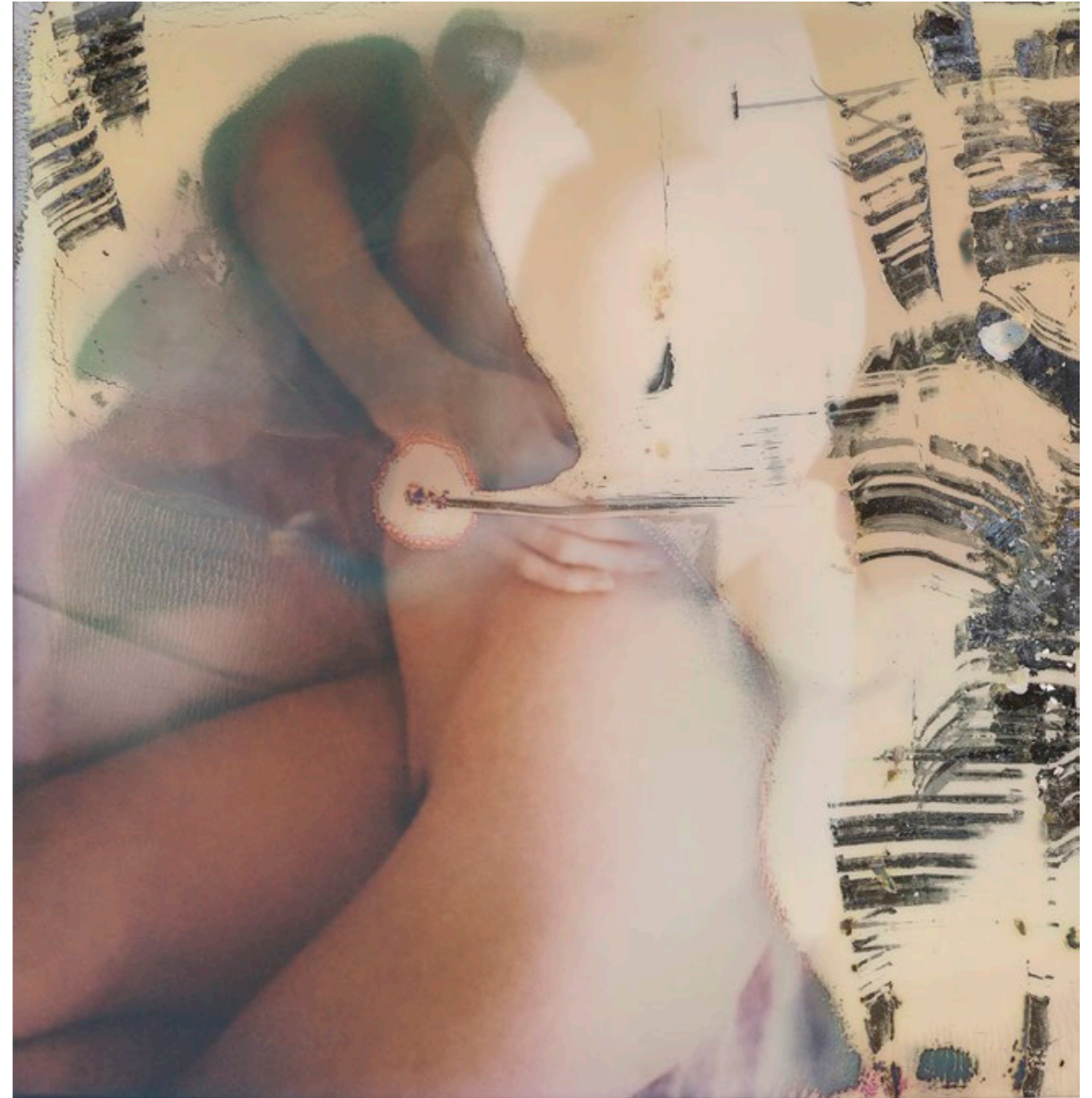
Série Sisters, #7, 2016 - 2018



Série Stigmate, #12, 2017 - 2018



Série Stigmate, #19, 2017 - 2018



Série Stigmate, #14, 2017 - 2018



Série Sisters, #1, 2016 - 2018



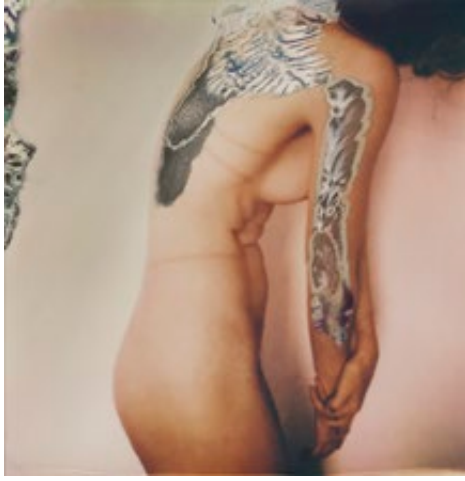
Série Sisters, #12, 2016 - 2018



Série Sisters, #10, 2016 - 2018



Série Sisters, #2, 2016 - 2018



Série Stigmaté, #1, 2017 - 2018



Série Stigmaté, #9, 2017 - 2018



Série Stigmaté, #13, 2017 - 2018



Série Stigmaté, #3, 2017 - 2018

GALERIE AGATHE GAILLARD

3 rue du Pont Louis Philippe, 75004 Paris
Du mardi au samedi de 14h à 19h et le matin sur rendez-vous

Galerie Agathe Gaillard
Directrice : Fiona Sanjabi
+33 1 42 77 38 24 · +33 6 84 14 43 22
fiona@galerieagathegaillard.com

Assistante : Lia Vargas Mallard
+33 1 42 77 38 24 · +33 6 95 52 55 74
contact@galerieagathegaillard.com